



## CHO-Tiper : toujours chaud brûlant

Gros sujet de discorde au conseil du Thouars, mardi soir, à Massais, à propos de l'implantation de l'usine de gazéification CHO-Tiper entre les deux parcs solaires de Thouars.

Le principe : traiter les déchets carton, bois, plastiques pour les transformer en gaz de ville et en chaleur. Production annoncée : l'équivalent de la consommation électrique de 45.000 habitants. Derrière : un investissement de 50 M€ pour le chantier et une quarantaine d'emplois pour le fonctionnement.

La société Terenov représentée par Jean-Marc Nieznanski entend acheter 5,5 hectares pour s'implanter sur les anciens terrains militaires. Soit une rentrée d'argent de 140.000 € pour le Thouarsais.

Par 10 voix contre et 5 abstentions sur 63 votes, les élus ont voté ce principe à la majorité mais pas sans débat agité (NR d'hier).

Le projet est d'ailleurs controversé depuis la création d'une association (l'Avete) qui scrute attentivement chaque évolution du dossier.

Marc Nerbusson a porté le fer contre ce projet en décrivant un tableau apocalyptique après avoir visité le site de Morceinx (Landes), usine-pilote du procédé de gazéification : « *On n'a pas toutes les garanties. A chaque fois qu'on y va ça s'arrête ! Leur usine est très sale, elle produit des odeurs et des poussières. Il y a des sacs de suie dont ils ne savent pas que faire. S'en débarrasser sans doute dans le Maine-et-Loire. Il y a des rejets d'eau noire et je n'ai jamais vu d'eau noire non polluée...* »

" Il faut d'abord penser à la population "

Dans son sillage, Michel Doret évoque « *le manque de maturité de ce projet. Brûler des déchets, c'est vertueux. Mais selon la seconde enquête, sur 26 % de déchets résiduels, 13 % sont considérés comme très dangereux. Il faut penser à la population* ».

Sylvain Sintive brandit la menace « *d'un risque potentiel. Je n'accorde pas de blanc-seing à ce projet* ». Idem pour Elizabeth Donzel : « *Les promoteurs ont fait de la dissimulation sur la dioxine. On parle d'emplois mais il faut les mettre en balance avec la santé publique...* »

Salves nourries donc auxquelles ont répondu Yves Boutet, Jean Giret, Emmanuel Charré et Bernard Paineau. « *Il ne faut pas brandir l'épouvantail, trop facile. Ce sont des gens qui ont des valeurs. Pour ce qui est des suies, elles passeront en remblaiement ; pour les poussières, l'usine sera carénée ; quant aux rejets, ils iront dans le réseau collecteur de l'hôpital de Thouars alors que la Dréal proposait le rejet dans le Thouet ! Vendre le terrain est une chose qui n'interdit pas d'être vigilant* », déclare Bernard Paineau.

« *Et puis, Il faudrait éviter les tergiversations, complète Emmanuel Charré, pour voir ce projet filer chez les voisins...* ».